

Aujourd'hui nous sommes le samedi 26 avril, dans l'octave de Pâques.

Me voici Seigneur. Je viens auprès de toi pour écouter ta parole : qu'elle soit la lampe de mes pas, la lumière sur ma route quotidienne.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Alleluia, proclamez que le Seigneur est bon", un chant par la communauté de l'Emmanuel.

1. Proclamez que le Seigneur est bon,
Éternel est son amour !
Que le dise la maison d'Israël,
Éternel est son amour !

R. Alléluia, alléluia, alléluia. (bis)

2. Dans l'angoisse j'ai crié vers lui,
Le Seigneur m'a exaucé.
Le Seigneur est là pour me défendre,
J'ai bravé mes ennemis.

3. Le Seigneur est ma force et mon chant,
Le Seigneur est mon salut.
Je ne mourrai pas, non, je vivrai,
Je dirai l'œuvre de Dieu.

4. Ouvrez-moi les portes de justice,
J'entrerai, je rendrai grâce ;
C'est ici la porte du Seigneur,
Tous les justes y entreront.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 16 de l'évangile selon saint Marc.

Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine, de laquelle il avait expulsé sept démons. Celle-ci partit annoncer la nouvelle à ceux qui, ayant vécu avec lui, s'affligeaient et pleuraient. Quand ils entendirent que Jésus était vivant et qu'elle l'avait vu, ils refusèrent de croire. Après cela, il se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. Ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus. Enfin, il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table : il leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient contemplé ressuscité. Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Jésus est vivant ; la mort n'a pu le garder en ses liens. La résurrection est au cœur de notre foi. Pourtant, comme les disciples d'autrefois, cette réalité nous échappe ! Il n'est pas si simple

d'annoncer l'impensable, de croire en l'impossible ! Je médite sur le chemin de la foi, sur le travail du temps pour que l'annonce de la bonne nouvelle fasse son œuvre, en moi, en l'autre.

2. Jésus reproche aux disciples leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs. Pourtant, il les envoie proclamer l'Evangile et fait d'eux des témoins. J'accueille la confiance que Jésus leur fait. Comme eux, je peux me sentir indigne d'être envoyé, bien fragile pour porter le trésor qui nous est confié. J'en parle au Seigneur.

3. « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. » Il n'est pas de lieu, pas d'être vivant qui ne soient concernés par l'Evangile. Le Salut en Jésus-Christ est pour tous. Qu'est-ce que cette bonne nouvelle fait naître en moi. A quoi m'invite-t-elle ?

J'écoute à nouveau ce texte, en étant attentif aux oui et aux non dans le chemin de foi des disciples.

A la fin de ma prière, je me tiens auprès du Seigneur. Et comme un ami parle à son ami, je lui dis ce que je garde de ce temps d'écoute et de contemplation.

Apprends-nous Seigneur,
À te choisir tous les jours,
À redire ton oui
en chacun de nos actes.
Donne-nous de te suivre sans peur
et de t'aimer plus que tout.
Rends-nous frères,
toi qui nous as rassemblés.
Fais de nous les témoins devant tous
de ce que nous avons vu et entendu,
de ce que nous croyons et vivons
pour que tout homme avec nous reconnaisse en toi
l'unique Seigneur.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, amen